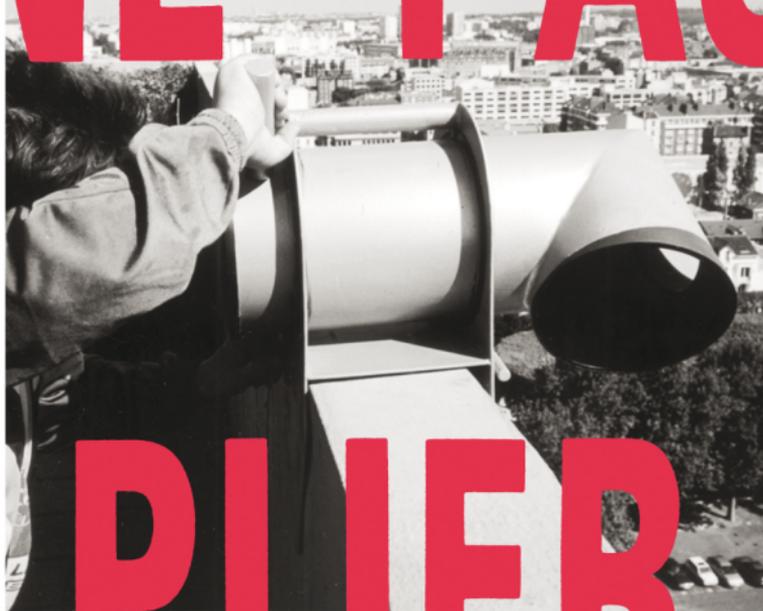


LUNETTE D'ALTITUDE

NE PAS



PLIER

LUNETTE D'ALTITUDE

« Le paysage, c'est le regard que l'on peut porter sur l'espace au-delà du cadre familial, vers ce que l'on ne connaît pas bien, vers ce que l'on n'a pas encore vu. Si au niveau de la société, le problème de l'espace est celui du pouvoir (des pouvoirs) qui le contrôle et l'organise, au niveau de l'individu, le problème du paysage (l'espace concret tel qu'il est vu d'un certain point) est celui de sa liberté... »

Yves Lacoste, géographe

Contemplation, observation, deux types de perception, deux modes d'accès à l'imaginaire, l'un immobile, introspectif, l'autre dynamique, exploratoire à l'aide du corps tout entier. La contemplation nous immerge dans le paysage, tandis que l'observation utilise les outils de la rationalité pour mettre à distance ce que l'on voit.

Découverte intime du paysage

L'expérience offerte à l'Observatoire de la ville d'Ivry remplace le cours magistral. Le regard et l'imagination sont mis en appétit par le plaisir d'être un moment l'observateur dominant de la ville. L'expérience consiste à passer de l'état de spectateur à celui d'observateur actif à l'aide des outils de perception, des lectures du paysage proposées : une appropriation du panorama urbain.

Dans un premier temps, la découverte de l'horizon, véritable choc émotionnel, laisse papillonner notre regard sur les mille détails visibles du premier plan à l'infini, découvrir la ville vue d'en haut, étrange et familière à la fois. Dans un deuxième temps, l'attention se concentre sur des points particuliers : différents cadrages aident à mieux sortir de la position de spec-

tateur et à redéfinir le champ de vision par l'analyse. Durant les visites de l'Observatoire, les acteurs de la ville décrivent leur vision du paysage aux participants. Par le biais de leur métier, de leur pratique, ils dessinent des parcours, des repères, leur analyse de la ville. Par le discours, ils cadrent tel et tel aspect de ce grand espace où le regard tend à se perdre. Différents exercices proposés aux participants aiguïsent également le regard : dessiner ou photographier des détails qui nous intéressent, lire la ville, s'orienter.

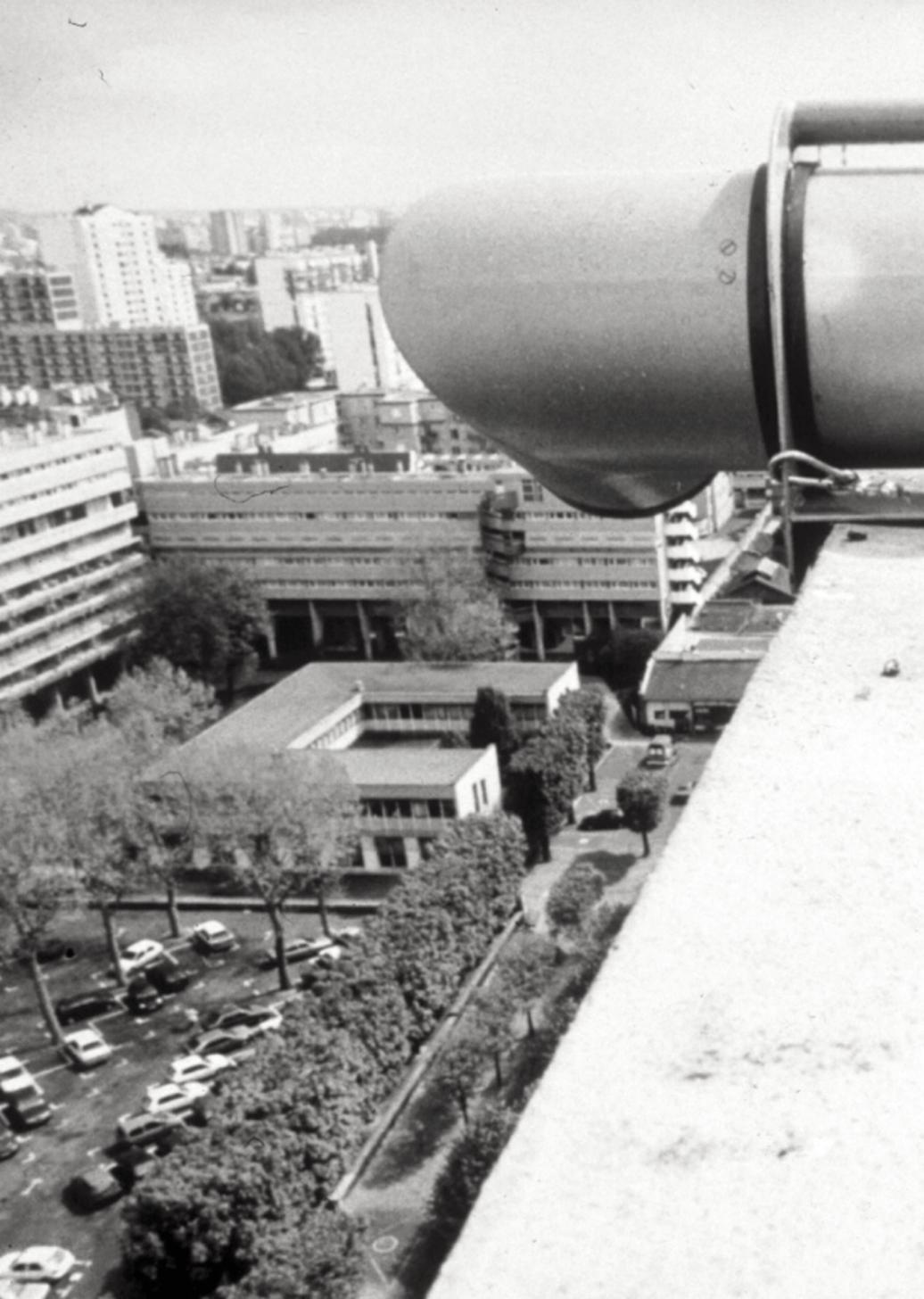
J'ai conçu les lunettes d'altitude comme des outils complémentaires de ces exercices d'observation, sortes de périscopes inversés. Elles donnent à voir le bas de la tour : les passants, les véhicules vus du dessus, la vue vertigineuse de la façade plongeant vers le sol... on se rend compte alors que si l'on a une vision étendue de la ville, c'est parce qu'on se trouve à cinquante mètres du sol. On comprend que la position dominante est liée à la hauteur, à la disposition du lieu comme promontoire urbain.

Contemplation

On peut faire tourner le périscopie du sol à l'horizon, cadrer un fragment séparé du reste par une zone



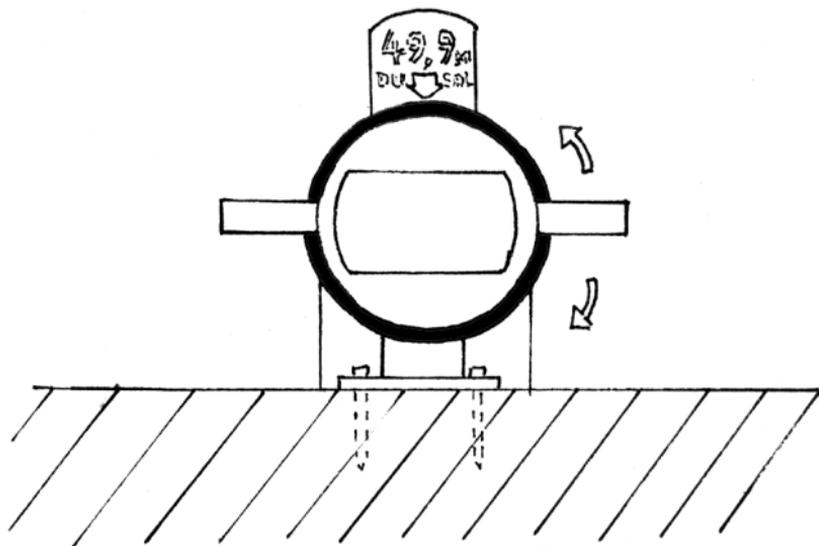




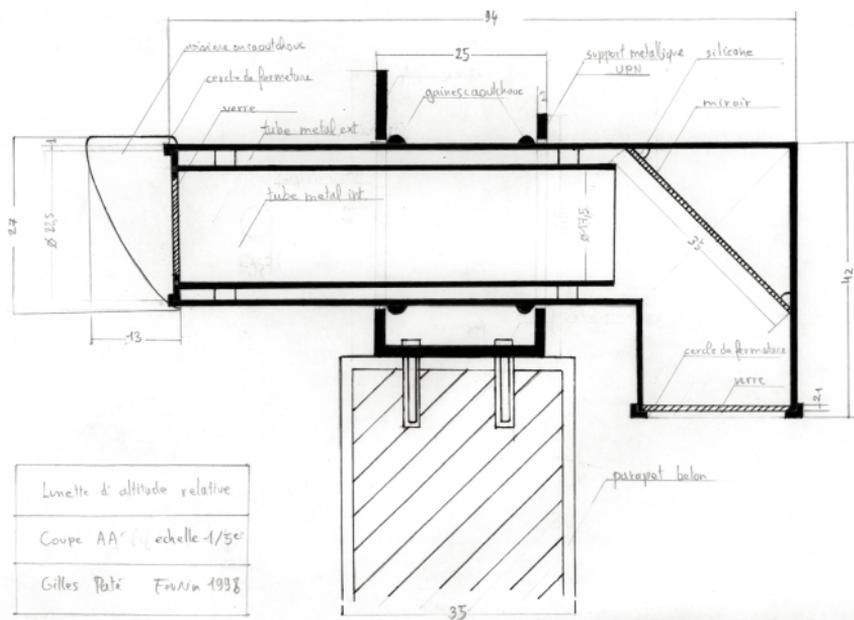








lunette d'altitude vue de face 10cm/m



Lunette d'altitude relative
Coupe AA' échelle 1/50
Gilles Pali Février 1998

d'ombre. L'expérience est d'abord contemplative, comme dans une *caméra obscura*, on a la sensation de saisir un reflet du monde, isolé mais vivant, à l'intérieur d'un cinéma miniature. Puis on cherche à capturer des vues de la ville, comme le chasseur recherche sa proie avec des jumelles. Mais l'effet loupe de la lunette est psychologique, car l'image de la ville est en fait reflétée par des miroirs ovales sans effet grossissant.

Métallique, l'aspect extérieur de la lunette renvoie à la machine de perception scientifique, guerrière ; elle attire l'observateur / chasseur. Mais son aspect intérieur déplace l'attention ailleurs : rond comme une lune, le cadrage ramène l'observateur dans son univers intime : une vision déroutante, comme microscopique d'un fragment très restreint de l'espace, qui concentre l'attention sur les détails, les distances, les couleurs. Ce n'est qu'une fois cette perception assimilée que l'utilisateur se met à jouer à regarder des morceaux de ville.

Observation

Le panorama urbain met l'observateur dans une position à la fois valorisante et de perte de repères.

Comme le roi assis à la meilleure place du théâtre, il occupe la position privilégiée pour regarder la pièce. Pourtant, son regard ne peut tout percevoir, car l'horizon s'étend à perte de vue. Il faut alors relativiser le point de vue, expérimenter différents types de regards. L'analyse scientifique des structures invisibles du paysage, l'analyse critique, les représentations artistiques du lieu... autant d'outils qui aiguisent le regard et placent les participants dans un rôle d'observateurs actifs, critiques, du paysage.

Un des enjeux essentiels de l'Observatoire de la ville est pour moi de faire se confronter par l'expérience ces différents types de regard. Sans doute, pour porter ses fruits, l'expérience doit-elle alors être reprise par un enseignement sur le regard, la perception, l'image et l'imaginaire. C'est le début d'un joyeux apprentissage...

Gilles Paté, plasticien



L'OBSERVATOIRE DE LA VILLE est implanté depuis 1994 en haut d'une tour HLM du centre ville d'Ivry-sur-Seine. De ce point de vue, l'association Ne pas plier organise des visites d'initiation à la lecture du paysage urbain, animées par Isabel, Gérald, Sylvain, Claude, Renée, Annie et beaucoup d'autres acteurs de la ville.